

Le PRÉSIDENT: M. Spence a attiré mon attention sur une autre question. On a quelque correspondance accompagnant cet échantillon de combustible venant d'un M. docteur Dick Grant, directeur de culture physique à La Havane, Cuba. Ces documents furent adressés à l'hon. Arthur Meighen. Vais-je lire ces lettres ou vais-je en donner un court résumé?

M. SPENCE: Je crois qu'il vaut aussi bien en donner lecture; ce sera vite fait et la chose est très importante.

Le PRÉSIDENT (Il lit):

" J'ai écrit il y a quelques jours relativement à un combustible breveté composé de vidanges, de sciure de bois, etc. Hier soir, j'ai vu un essai du combustible (fabriqué de sciure de bois) avec une machine de 150 chevaux; on n'avait pas fait de feu depuis dix jours, tout était absolument froid; 20 minutes après que le feu fut allumé, nous avions 15 livres de vapeur, et 52 minutes et 27 $\frac{2}{5}$ secondes après, la soupape de sûreté fut soulevée. Puis la charge fut dirigée des autres chaudières à celle-ci pendant une heure et vingt minutes, alors qu'on arrêta l'alimentation du feu; une heure après, la machine prenait encore toute sa charge de cette chaudière qui indiquait encore une pression de 100 livres lorsque la charge se dirigea de nouveau vers les autres chaudières.

M. George m'a dit que ce combustible possède six calories de plus que le meilleur charbon bitumineux et deux de plus que l'antracite. J'inclus une lettre signée de sa main et dans laquelle il donne son opinion sur ce genre de combustible.

Je me rappelle avoir vu à Arnprior, aussi bien qu'à Hull et autres endroits le long de la rivière Ottawa, d'immenses amas de sciure de bois; dans plusieurs parties du Canada se trouvent d'aussi grands dépôts de sciure de bois qui vaudraient des millions de dollars si on les convertissait en combustible de ce genre. La fabrication en est très rapide et on pourrait en peu de temps en obtenir des millions de dollars même si on le vendait à un prix aussi modeste que cinq dollars et demi la tonne, ce qui laisserait un gain net de trois dollars la tonne, tout en donnant un combustible de meilleure qualité que celui que l'on peut acheter à dix-huit dollars.

J'avais fait préparer un baril des diverses qualités du combustible pour vous les expédier, mais comme les frais de transport serait de 25 dollars, je ne les expédierai pas avant d'avoir de vos nouvelles. Je crois qu'il serait bon que le gouvernement canadien, ou des hommes d'affaires qui voudraient profiter de l'occasion d'amasser une fortune, tout en rendant un service incalculable au Canada en lui épargnant les sommes formidables que demande l'achat du charbon américain, envoient un expert en combustible ici à ce sujet.

Je veux vous envoyer par la poste un petit échantillon du même genre de combustible que celui dont on s'est servi hier soir et vous verrez ce dont il s'agit; lorsque fabriqué avec une haute pression, la qualité en sera meilleure, car celui-ci n'a été pressé qu'à la main. J'espère que vous vous intéressez à la question du combustible au Canada et surtout à ce genre de combustible qui, j'en suis sûr, sera une des plus précieuses acquisitions pour le pays et le peuple du Canada vous en sera reconnaissant.

Bien à vous,

DICK GRANT.

P.S.—Ce combustible brûle pratiquement sans fumée, à peu près comme l'antracite.